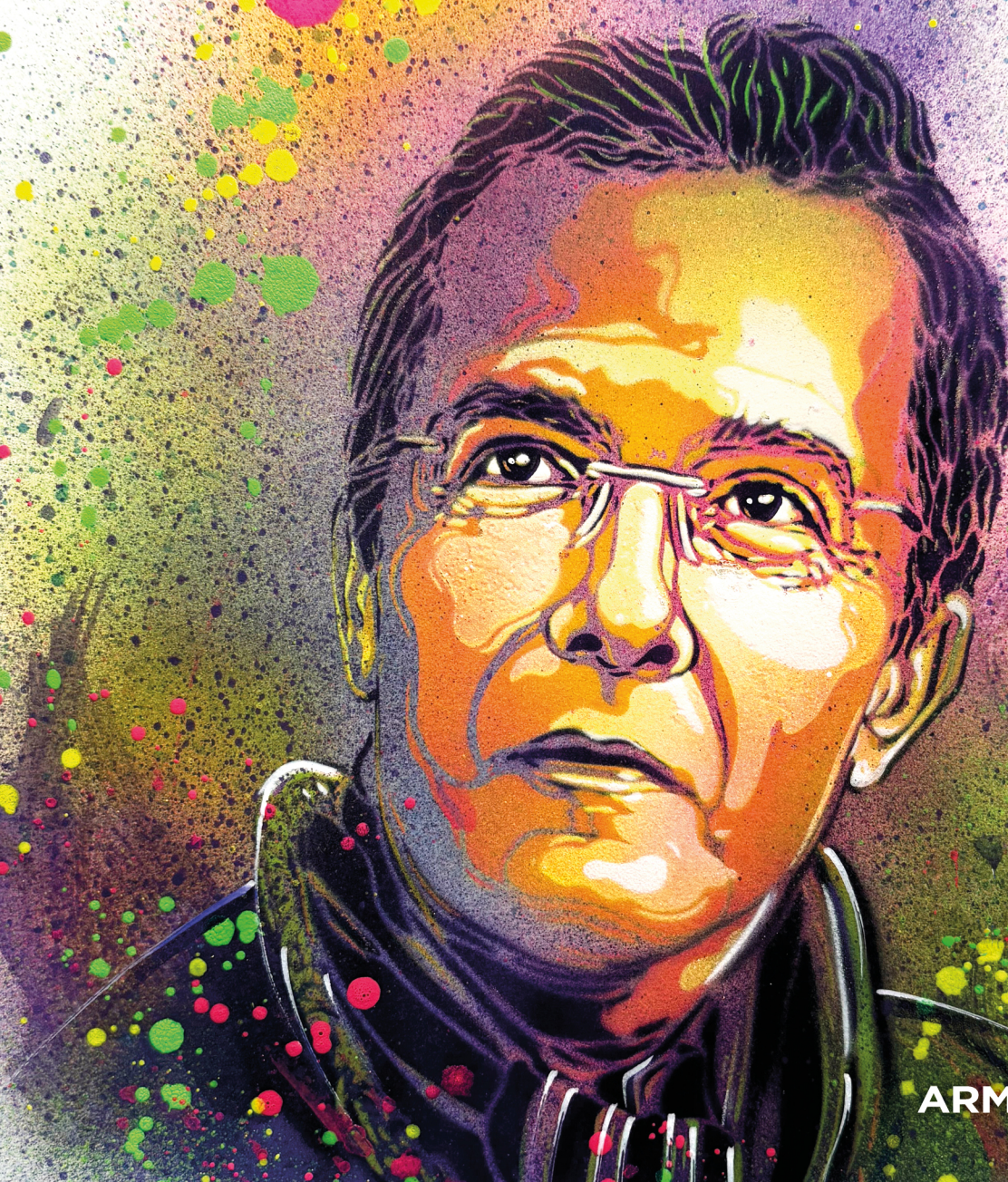




JEAN-PIERRE SAKOUN & C215  
PRÉFACE DE RENAUD DÉLY

# FIGURES DE LA LAÏCITÉ

2 000 ANS DE COMBATS



ARMAND COLIN



Direction artistique : Nicolas Wiel  
Direction éditoriale : Élodie Levacher  
Suivi éditorial : Anaïs Ben Bounan  
Fabrication : Pauline Riou

© Armand Colin, 2025  
Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur,  
11, rue Paul-Bert, 92240 Malakoff  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)  
ISBN : 978-2-200-64400-0

JEAN-PIERRE SAKOUN & C215

# FIGURES DE LA LAÏCITÉ

2000 ANS DE COMBATS



ARMAND COLIN

# SOMMAIRE

---

|                                                                                                 |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Préface • L'inlassable quête                                                                    | 7  |
| Entretien • Quatre questions de Jean-Pierre Sakoun à C215,<br>un artiste engagé pour la laïcité | 11 |
| Une brève histoire politique de la laïcité                                                      | 19 |
| <b>■ HYPATIE</b>                                                                                | 30 |
| <b>■ LOUIS X « LE HUTIN »</b>                                                                   | 32 |
| <b>■ ÉTIENNE DE LA BOÉTIE</b>                                                                   | 34 |
| <b>■ MICHEL DE MONTAIGNE</b>                                                                    | 36 |
| <b>■ GALILEO GALILEI</b>                                                                        | 38 |
| <b>■ VOLTAIRE (FRANÇOIS-MARIE AROUET, DIT)</b>                                                  | 42 |
| <b>■ ÉMILIE DU CHÂTELET</b>                                                                     | 44 |
| <b>■ LOUIS XV « LE BIEN-AIMÉ »</b>                                                              | 46 |
| <b>■ DENIS DIDEROT</b>                                                                          | 48 |
| <b>■ DONATIEN ALPHONSE FRANÇOIS, MARQUIS DE SADE</b>                                            | 50 |
| <b>■ NICOLAS DE CARITAT, MARQUIS DE CONDORCET</b>                                               | 52 |
| <b>■ GABRIEL RIQUETI, COMTE DE MIRABEAU</b>                                                     | 54 |
| <b>■ ABBÉ HENRI GRÉGOIRE</b>                                                                    | 56 |
| <b>■ GÉNÉRAL THOMAS ALEXANDRE DUMAS</b>                                                         | 60 |
| <b>■ ADOLPHE CRÉMIEUX</b>                                                                       | 62 |
| <b>■ VICTOR SCHÆLCHER</b>                                                                       | 64 |
| <b>■ LOUISE MICHEL</b>                                                                          | 66 |
| <b>■ JULES FERRY</b>                                                                            | 68 |
| <b>■ LÉON GAMBETTA</b>                                                                          | 70 |



|                                                                                  |     |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ■ ÉMILE ZOLA                                                                     | 74  |
| ■ FERDINAND BUISSON                                                              | 76  |
| ■ GEORGES CLEMENCEAU                                                             | 78  |
| ■ SÉVERINE (CAROLINE RÉMY, DITE)                                                 | 80  |
| ■ JEAN JAURÈS                                                                    | 82  |
| ■ ALFRED DREYFUS                                                                 | 86  |
| ■ ARISTIDE BRIAND                                                                | 88  |
| ■ JULES SALIÈGE                                                                  | 90  |
| ■ CHARLES PÉGUY                                                                  | 92  |
| ■ GASTON MONNERVILLE                                                             | 96  |
| ■ HABIB BOURGUIBA                                                                | 98  |
| ■ JEAN ZAY                                                                       | 100 |
| ■ PIERRE MENDÈS FRANCE                                                           | 102 |
| ■ GISÈLE HALIMI                                                                  | 104 |
| ■ ROBERT BADINTER                                                                | 108 |
| ■ ÉLISABETH BADINTER                                                             | 112 |
| ■ BOUALEM SANSAL                                                                 | 114 |
| ■ DOMINIQUE BERNARD                                                              | 116 |
| ■ CHARB                                                                          | 118 |
| ■ RICHARD MALKA                                                                  | 120 |
| ■ SAMUEL PATY                                                                    | 122 |
| Les grandes dates de l'émancipation et de la laïcité                             | 124 |
| Bibliographie de la liberté de conscience,<br>de l'émancipation et de la laïcité | 126 |





#### **MARIANNE, SYMBOLE DE LA RÉPUBLIQUE**

La tradition de la République campée par Marianne remonte à 1789. D'abord objet de moqueries de la part des royalistes, la femme au bonnet phrygien des esclaves révoltés, devient dès 1848 un symbole officiel. La tradition est confirmée sous la III<sup>e</sup> République, durant laquelle le buste devient quasi obligatoire dans les bâtiments publics.



## PRÉFACE

# L'INLASSABLE QUÊTE

---

La laïcité ? Quelle histoire... Longue, riche, tourmentée, avec ses héros et ses victimes, ses conquêtes et ses défaites, ses faux amis et ses vrais adversaires.

Deux mille ans de combats pour en arriver là, instaurer la première des libertés, la liberté de conscience, garante de toutes les autres et sésame indispensable qui ouvre à l'homme le champ des possibles.

Deux mille ans de combats portés par de grandes figures que les pages qui suivent ambitionnent de ressusciter. L'accomplissement d'un précieux devoir de mémoire au service de nos tumultueux temps présents, mené à bien par deux inlassables combattants de la laïcité, C215 et Jean-Pierre Sakoun. Depuis de nombreuses années, les œuvres du premier illuminent l'espace public du souvenir incandescent des grands combattants de la laïcité, de Simone Veil à Robert Badinter, des disparus de *Charlie* à Samuel Paty. L'infatigable vigilance et la mobilisation sans relâche du second, président de l'association Unité laïque, ont fait triompher de nombreuses causes, à commencer par l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian et de ses compagnons résistants le 21 février 2024.

Dans cet ouvrage, les images de l'artiste et les mots de l'intellectuel se mêlent en un mariage fécond pour accoucher d'une vaste sélection d'icônes laïques. D'une façon ou d'une autre, il y a plusieurs siècles ou de nos jours, toutes ont combattu ou continuent de lutter pour édifier, préserver et fortifier ce temple universaliste qui nous rassemble et nous protège. Il leur en aura fallu du courage, de la ténacité, de la persévérance, pour affronter la Sainte-Alliance des obscurantismes, repousser le fléau du fanatisme et faire triompher les Lumières de la raison et de la tolérance. C'est un rappel salutaire que nous proposons C215 et Jean-Pierre Sakoun tant la laïcité est d'abord affaire de transmission.

J'appartiens à une génération qui la croyait acquise. La laïcité, j'étais tombé dedans tout petit, un peu comme Obélix dans la marmite de potion magique. La potion laïque était l'éllixir de mon émancipation, comme de notre épanouissement collectif. Dans les cours d'école de la fin des années 1970, nul n'aurait songé à demander à l'un de ses camarades quelle était sa religion, ni même s'il en avait une. La question ne se posait pas parce que le sujet n'en était pas un. C'est ainsi que le gamin pas même baptisé que j'étais, « mécréant » diraient certains, fils d'un tendre « bouffeur de curés » selon l'expression consacrée, et descendant d'une longue lignée de ces « hussards noirs » de la République chers à Péguy, se retrouva à jouer au foot dans une équipe de... patronage paroissial. Sans en tenir compte, presque par hasard, pour la seule et bonne raison que mes meilleurs copains, pour la plupart pas plus croyants que moi, portaient ce même maillot. « L'Eglise chez elle, l'Etat chez lui... », disait Hugo. Et le ballon rond pour tous aurions-nous pu ajouter, sans nous soucier du reste. Les adhésions spirituelles de nos coéquipiers ne nous importaient guère, nous ne savions pas même d'où ils venaient, seule nous importait la direction que nous voulions prendre ensemble : droit au but ! Nous respirions la laïcité sans y penser. Par réflexe. C'était notre oxygène. Elle nous était aussi naturelle qu'indispensable. En disciples de M. Jourdain, nous pratiquions, sans le savoir non plus, en short et en crampons, le culte de l'universalisme au quotidien.

C'est un temps qu'hélas les moins de trente ans ne peuvent pas connaître. Assaillis d'injonctions identitaires, les voilà épiés, scrutés et finalement assignés à résidence par d'obscurs directeurs de conscience rongés par le démon des origines. Ils baignent dans un univers hystérisé qui les condamne, trop souvent, au repli communautaire, par aveuglement, méconnaissance ou tout simplement par peur. La résurrection des intégrismes, et d'abord de l'islam radical qui tue les défenseurs de la liberté sur tous les continents, et plus encore dans les pays de culture musulmane, commandait la publication de l'ouvrage de C215 et Jean-Pierre Sakoun. Cette odyssée au long cours, ces deux mille ans de combats, sont une bienfaisante cure de jouvence.

L'ignorance est l'humus de l'obscurantisme. Il s'en nourrit, s'y repaît, l'entretient. Face à ce péril, le savoir est le meilleur des antidotes. C215 et Jean-Pierre Sakoun nous rafraîchissent la mémoire. Leur livre en revient à l'histoire, à celles et ceux qui l'ont faite, bref au réel, pour démonter les caricatures dont la laïcité est si souvent l'objet, et la restaurer dans sa splendide vérité.

Une œuvre de pédagogie bienvenue, digne de l'éducation populaire qui fait les bons républicains. À l'approche du cent vingtième anniversaire de la grande loi de séparation des Eglises et de l'Etat de décembre 1905, elle nous rappelle combien la laïcité reste, d'un siècle à l'autre, une inlassable quête, jamais achevée, sans cesse renouvelée.

La supériorité de cette cause, selon le mot de Clemenceau, c'est qu'« elle fera par la liberté faillible » ce que l'obscurantisme ne parviendra jamais à accomplir « par l'autorité infaillible » : convaincre par la réflexion et l'échange d'arguments raisonnés.



Contre les dogmes imposés et les vérités révélées, la laïcité extrait sa sève du débat démocratique et se nourrit de l'esprit critique autant qu'elle le conforte.

La France, et au premier chef la République, peut s'enorgueillir à bon droit de son rang de pionnière. Gardons-nous toutefois d'enfermer la laïcité dans ce statut d'« exception française » que beaucoup lui assignent. Ce titre de gloire a de faux airs de camisole. Car la grande cause laïque traverse les siècles et enjambe les mers et océans. Préserver ce précieux trésor impose d'abord de ne pas baisser la garde mais aussi de perpétuer cette lutte à vocation universaliste pour faire triompher la liberté de conscience par-delà les frontières.

C215 et Jean-Pierre Sakoun nous y invitent, écoutons-les, lisons-les. Observons les portraits de leur Panthéon laïque. Regardons ces visages avec attention et gratitude. Nous y puiserons la force de continuer le combat.

La laïcité reste une idée neuve en France, en Europe et ailleurs.

**Renaud Dély**







#### JE SUIS CHARLIE

Cette illustration représente la fresque de C215 située rue Appert, au bas de l'immeuble où furent assassinés les dessinateurs de *Charlie hebdo* et leurs amis. « On a tué Charlie ! », hurlaient les assassins ivres de leur crime. « Raté ! » leur répondent les républicains. Et cette fresque est pour beaucoup dans le lamentable échec des tueurs.